

Le marin de la ville

*Je n'ai pas pu partir par manque de bagage.
Déchiffrer un sextant ? J'en étais incapable.
Un regret, depuis, étoile les grains de sable:
Celui de mon voilier, coulé sans un voyage.*

*Une sombre casquette est mon seul apanage.
A défaut d'aventure, embarquons pour les fables,
Avec d'autres paumés, ancrés au bord des tables,
Où dansent les demis écumant le rivage.*

*Là-bas, sur le comptoir, je suis le maître à bord.
Mais, j'entends le patron m'annoncer qu'il est tard.
Il est même si tard que j'accoste l'aurore.*

*Et, longeant, résigné, un quai de caniveau,
Sous le fade soleil émergeant du brouillard,
Je vais, marin d'eau triste, au bout de mon rouleau.*

Pascal Gaillard